

Sijon. 1: Mars 1898.

Mon bien cher ami;

je suis bien profondément pâmé
par la pensée des nouvelles
préoccupations, qui sont venues
vous assiéger. Mais je veux espérer
et croire que l'accent pessimiste
de votre lettre n'est qu'une effluve
de l'atmosphère si douloureuse et
si noire enrou qui vous enveloppe.
Les cas de grippe maligne, et
vraiment redoutable, restent
infimement rares, heureusement,
même cette année. j' imagine
que vous vous serez laissé porter
trop facilement à l'alarme.

par des nouvelles un peu vagues,
et j'ai pleine confiance que, lorsque
vous recevrez cette lettre, vos
inquiétudes les plus vives du
premier moment auront disparu.

En tout cas, puisque vous avez
la bonne pensée d'aller vous
rassurer de visu, à Beaune,
à quelque moment que vous
trouveriez la gare de Dijon, ~~le~~
c'est plus léger j'en suis
bien sûr, vous me ferez grande
joie en me faisant signe et
me donnant l'occasion d'aller
vous serrer la main.

Deslandes sort très régulièrement
maintenant. Il se méfie à la
faculté, au moins pour la confiance
qu'il ne peut tenir chez lui, et est

devenu persuadé que vous lui serez
très-agréable en l'avisant ou le
faisant avertir de votre passage et
m'en chargerai, à vos vœux.

C'est plutôt Madame Deslandes
qui commençait à payer un peu
durement, ces jours derniers, le
grand surcroît de fatigue qu'elle
a éprouvé cet hiver. Mais, en
somme, c'est à la base à une
grippe normale et bénigne,
qui déjà tire à sa fin.

Tout va bien, nous sommes à
peu près très d'affaire. Je
fais une seule cabine à la fois en guise
un rhume, qui ne crève plus
qu'il ne me préoccupe, pourvu qu'il
l'empêche de perdre l'air et
l'exercice qui seraient nécessaires pour
lui rendre des forces dont elle a bon besoin.
Nous avons, en effet, de nouveaux espoirs

de propreture, et voilà déjà nos
prochaines vacances d'automne, menacées
d'immobilisation comme les dancées.

L'adresse, que vous me demandez,
est sans doute celle du bibliothécaire
universitaire: Dubuisson, docteur en droit,
rue des Bonhens 8 - Pour le cas où je
vous comprendrais mal, j'ajoute ~~anabondamment~~
l'adresse de notre sous-bibliothécaire,
attaché au service du droit: Salinger de
~~rue~~ ^{rue} L'Évêq. 22.

Nous avons reçu ce matin votre
triste pré-fait; dont nous n'avons
pas besoin, comme vous le devinez, pour
penser à vous et pour partir avec vous.
Que Dieu ait pitié de vous et
vous rassure la suite de vos nouvelles
inquiétudes! C'est ce que nous lui demandons
maintenant du fond du cœur.

Envoyez lui à nouveau l'intéressante
de notre sympathie respectueuse et affectueuse
auprès de Madam La Billès. A bientôt,
j'espère. Et toute mon amitié Jo. Leroy

7
111



Monsieur R. Salicrú,
Professeur à la Faculté de Droit,
10 bis, rue du Pré-aux-Clercs,
Paris.

